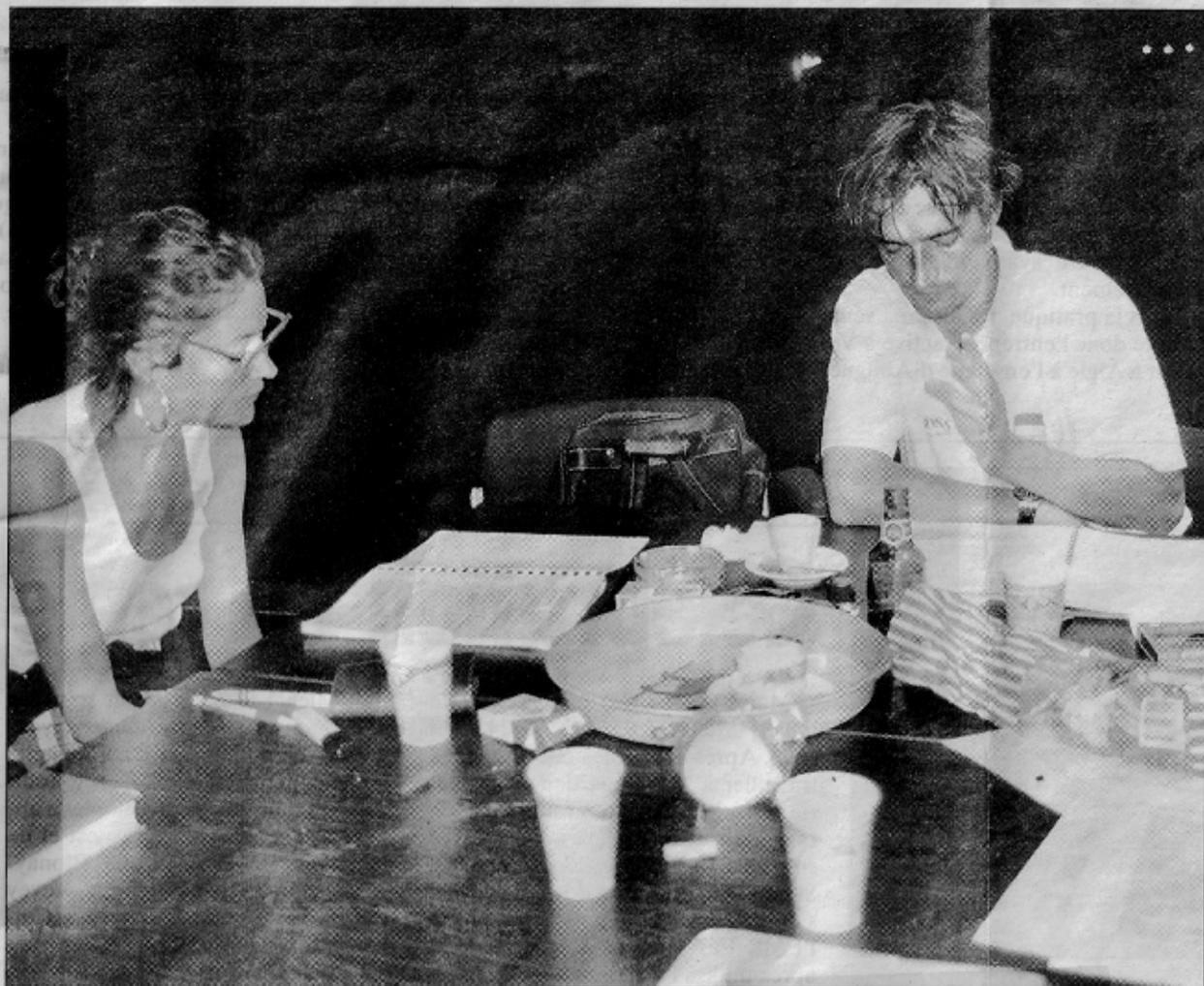


«Chantier Interdit» répète au Théâtre de l'Oriental à Vevey

# «Les hypocondres» de Botho Strauss en première



Séance de lecture pour Anthony Gerber et Jocelyne Page.

Luisier

**Le nomadisme a du bon. La structure des Temps Modernes n'aurait jamais permis au Théâtre-Ensemble Chantier Interdit de monter une pièce de l'envergure des «Hypocondres» du dramaturge allemand Botho Strauss. Une œuvre surprenante, que le public pourra découvrir au Théâtre de l'Oriental à Vevey au cours de la première quinzaine d'octobre.**

«J'aime beaucoup cet auteur. J'en suis à ma troisième mise en scène. Les deux pièces précédentes («Les 7 portes» et «La Tanière» n.d.l.r.) m'ont incité à entreprendre tout un travail sur son œuvre. J'ai ainsi découvert l'existence des «Hypocondres». Il s'agit de sa toute première pièce, écrite en 1972. Elle existe en traduction française, mais uniquement à l'état de manuscrit d'édition. A ma connaissance, elle n'a jamais été jouée devant un public francophone.»

Avec Nicolas Gerber, on ne saurait s'attendre à une vraie comédie. «C'en est pourtant une», affirme le metteur en scène de Chantier Interdit. «Il y a un côté boulevard indéniable. Et puis, certains personnages sont burlesques. Mais ils sont atroces en même temps. Le public va certainement rire, face à certains gestes, ou certaines situations. Mais il risque de rire jaune.»

La pièce se situe au début du siècle. Juste avant qu'elle ne démarre, une jeune femme a assassiné un chimiste qui avait, semble-t-il, découvert un médicament contre la tuber-

culose. Le fait est que Nelly et son mari Vladimir vivent des rentes d'une société pharmaceutique qui appartenait à la famille, avant d'être reprise par les frères Spaak, qui pourraient bien rompre le contrat d'usufruit. Accusée, mais libérée sur caution, Nelly retrouve son mari... «Botho explore déjà les thèmes qui lui seront chers, à savoir l'incommunicabilité entre les êtres, les jeux de pouvoir. La notion de double est également très importante.»

Nicolas Gerber apprécie également les rapports que l'auteur entretient avec les spectateurs: «A la fin, chacun tirera ses propres conclusions en fonction des indices récoltés.» Interprétée par Anthony Gerber et Jocelyne Page dans les rôles principaux, la pièce se répète actuellement au Théâtre de l'Oriental. «Une chance de disposer d'un tel espace», explique Nicolas Gerber. La pièce requiert la présence de 7 comédiens. Et l'action se déroule dans un appartement présenté sur plusieurs niveaux...»

**Propos recueillis  
par Fabienne LUISIER**